

HENRI PICCIOLI

**Note sur les géodésiques du cône**

*Nouvelles annales de mathématiques 3<sup>e</sup> série*, tome 17  
(1898), p. 207-209

[http://www.numdam.org/item?id=NAM\\_1898\\_3\\_17\\_\\_207\\_0](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1898_3_17__207_0)

© Nouvelles annales de mathématiques, 1898, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

[051]

## NOTE SUR LES GÉODÉSQUES DU CÔNE;

PAR M. HENRI PICCIOLI.

M. Enneper <sup>(1)</sup> a trouvé par le premier que, le long d'une géodésique du cône, le rapport des deux rayons de première et deuxième courbure est exprimé par une fonction linéaire de l'arc de la même ligne. Ensuite, M. Pirondini <sup>(2)</sup> a montré que ces géodésiques sont caractérisées par la propriété d'avoir les plans osculateurs à la même distance du sommet, et il en a donné l'équation intrinsèque de plusieurs manières, indépendamment de la remarquable propriété trouvée. On peut, d'une manière très simple et élégante, arriver à la recherche de cette équation : c'est ce que je me suis proposé de montrer dans cette Note.

Soient

$$(\cos \alpha, \cos \beta, \cos \gamma) (\cos \xi, \cos \varphi, \cos \zeta) (\cos \lambda, \cos \mu, \cos \nu)$$

les cosinus directeurs de la tangente, de la normale principale et de la binormale d'une courbe gauche L, dont  $s$  est l'arc,  $\rho$  et  $T$  étant les rayons de courbure et  $P_0 \equiv (x_0, y_0, z_0)$  un point fixe de l'espace. Si  $x, y, z$  sont les coordonnées courantes d'un point de la courbe, exprimées par l'arc  $s$ , posons

$$(1) \begin{cases} A = (x_0 - x) \cos \alpha + (y_0 - y) \cos \beta + (z_0 - z) \cos \gamma, \\ B = (x_0 - x) \cos \xi + (y_0 - y) \cos \varphi + (z_0 - z) \cos \zeta, \\ C = (x_0 - x) \cos \lambda + (y_0 - y) \cos \mu + (z_0 - z) \cos \nu. \end{cases}$$

<sup>(1)</sup> *Zur Theorie der Curven doppelter Krümmung* (*Math. Annalen*, Band 19; 1882.)

<sup>(2)</sup> *Sulle linee a doppia curvatura* (*Giornale di Matematiche*: 1888)

A, B, C seront les distances du point  $P_0$  aux plans : normal, rectifiant et osculateur de L respectivement.

Remarquons les relations qui lient ces quantités :

$$(2) \quad \frac{dA}{ds} = \frac{B}{\rho} - 1, \quad \frac{dB}{ds} = -\frac{A}{\rho} - \frac{C}{T}, \quad \frac{dC}{ds} = \frac{B}{T};$$

on les obtient en différentiant les relations (1) et en tenant compte des formules de Serret.

Supposons d'abord que la courbe L ait ses plans osculateurs équidistants du point  $P_0$  : ce qui correspond à faire C constant. Dans cette hypothèse, les formules (2) montrent que B est nul. Il en résulte que tous les plans rectifiants passent par  $P_0$  et que la développable rectifiante de L est le cône qui la projette du point  $P_0$  et duquel elle est une géodésique.

Cela posé, on voit facilement que les relations (2) conduisent à l'équation

$$\frac{d}{ds} \left( \frac{\rho}{T} \right) = \frac{1}{C},$$

qui nous montre que  $\frac{\rho}{T}$  est exprimé par une fonction linéaire de l'arc.

Réciproquement, supposons que pour une ligne on ait

$$\frac{\rho}{T} = as + b \quad (a, b \text{ const.}).$$

Les expressions

$$\begin{aligned} x + \frac{1}{a} \left( \cos \lambda - \frac{\rho}{T} \cos \alpha \right), \\ y + \frac{1}{a} \left( \cos \mu - \frac{\rho}{T} \cos \beta \right), \\ z + \frac{1}{a} \left( \cos \nu - \frac{\rho}{T} \cos \gamma \right). \end{aligned}$$

ayant pour dérivées respectives

$$\left[ 1 - \frac{1}{a} \frac{d}{ds} \left( \frac{\rho}{T} \right) \right] \cos \alpha, \quad \left[ 1 - \frac{1}{a} \frac{d}{ds} \left( \frac{\rho}{T} \right) \right] \cos \beta,$$

$$\left[ 1 - \frac{1}{a} \frac{d}{ds} \left( \frac{\rho}{T} \right) \right] \cos \gamma,$$

ou aura,  $x_0, y_0, z_0$  étant trois constantes,

$$x + \frac{1}{a} \left( \cos \lambda - \frac{\rho}{T} \cos \alpha \right) = x_0,$$

$$y + \frac{1}{a} \left( \cos \mu - \frac{\rho}{T} \cos \beta \right) = y_0,$$

$$z + \frac{1}{a} \left( \cos \nu - \frac{\rho}{T} \cos \gamma \right) = z_0.$$

Il suit de là

$$(x_0 - x) \cos \lambda + (y_0 - y) \cos \mu + (z_0 - z) \cos \nu = \frac{1}{a},$$

et par conséquent notre ligne, ayant ses plans osculateurs à la même distance du point  $(x_0, y_0, z_0)$ , est une géodésique du cône qui la projette de ce même point.